

EN PARCOURANT LE MUSÉE...

GUIDE DE VISITE

NAZISME
OCCUPATION ET
COLLABORATION
RÉSISTANCE
DÉPORTATION
LIBÉRATION

Créé à la demande de la municipalité de Besançon, avec le soutien de l'ensemble des associations de déportés et résistants de Franche-Comté, le musée est ouvert à la Citadelle depuis 1971 grâce à la ténacité de Denise Lorach, ancienne déportée et au travail historique de François Marcot, professeur à l'Université de Franche-Comté.

Ce musée est une leçon d'histoire. En le visitant vous découvrirez le nazisme et ses conséquences. L'ordre nazi, c'est la négation des droits de l'homme, c'est la déportation, l'enfermement et l'exécution des opposants, les camps de concentration et d'extermination...

Contre cette politique de persécution que les nazis voulurent imposer non seulement à l'Allemagne, mais encore à toute l'Europe, des hommes et des femmes se levèrent. Ce sont eux qui portent le nom de résistants.

SOMMAIRE:

NAZISME : pp. 2 à 11

OCCUPATION-COLLABORATION : pp. 12 à 23

RÉSISTANCE : pp. 24 à 49

RÉPRESSION-DÉPORTATION : pp. 50 à 72

RÉSISTANCE EN EUROPE : pp. 24 à 49

LIBÉRATION : pp. 73 à 79

Ce guide questionnaire permet une visite des vingt salles du musée. Votre parcours est guidé par les documents reproduits qui vous aident à trouver dans l'exposition les réponses aux questions posées.

Ce guide peut se découper en cinq « cahiers » correspondant chacun à un des thèmes évoqués dans le musée : le nazisme ; l'occupation et la collaboration ; la résistance en France et en Franche-Comté ; la déportation ; la libération.

NAZISME
OCCUPATION ET
COLLABORATION
RÉSISTANCE
DÉPORTATION
LIBÉRATION

SALLE 1

LA MONTÉE DU NAZISME EN ALLEMAGNE

De 1933 à 1945, Hitler et les nazis sont au pouvoir en Allemagne. Ils mènent une politique d'exclusion et d'agression qui entraîne l'Europe puis le monde entier dans la guerre. Cette guerre, la Seconde Guerre mondiale, plonge l'Humanité dans l'horreur absolue, car elle dépasse ce que la conscience humaine pouvait imaginer de pire jusque là.



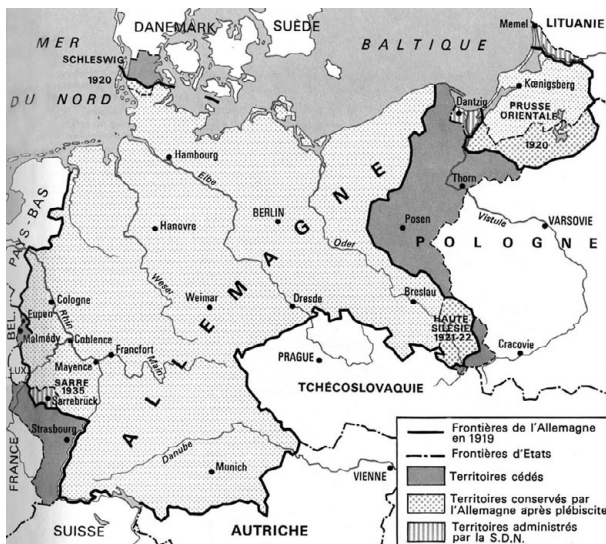
Manifestation du parti nazi à Buckberg en 1934
(DR)

La visite de ce musée doit vous aider à comprendre comment le monde a pu en arriver là, et surtout qu'il ne faut pas que cela puisse, un jour, se reproduire. C'est le sens des deux phrases qui servent de devise à ce musée, conformément à la volonté de ses créateurs.

**“NE PAS TÉMOIGNER SERAIT TRAHIR.
CEUX QUI NE SE SOUVIENNENT PAS DU PASSÉ
SONT CONDAMNÉS À LE REVIVRE.”**

LA NAISSANCE DU NAZISME

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, alors que les anciens combattants affirment leur volonté que ce soit la dernière guerre, la « Der des der », certains Allemands considèrent le Traité de Versailles comme un « Diktat ». C'est sur ce terrain favorable que le parti nazi (NSDAP) se développe en exploitant, entre autres arguments, le nationalisme d'une partie de la population allemande.



Carte illustrant la défaite de l'Allemagne après le traité de Versailles
Extrait de : Poidevin Raymond, *L'Allemagne de Guillaume II à Hindenburg : 1930-1933*, Paris Éd. Richelieu, 1972
(DR)

Recherchez sur la carte une raison qui explique le mécontentement des nationalistes et de nombreux autres Allemands.

.....

.....

.....

Comment dans leur programme de 1920 les nazis exploitent-ils ce mécontentement ?

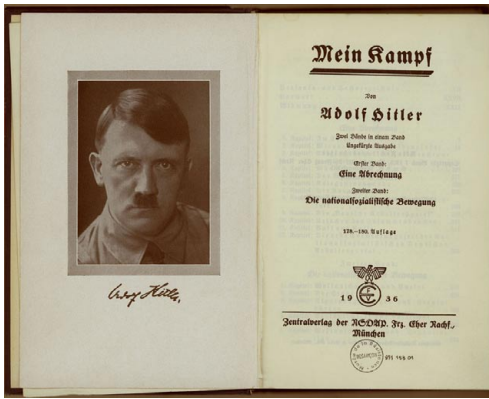
.....

.....

.....

.....

Les difficultés économiques, et surtout l'inflation terrible de 1923, renforcent l'impact des thèses nazies chez les Allemands. Une vague d'agitation politique se développe et les dirigeants nazis tentent même un coup d'État à Munich. C'est un échec, ils sont pour la plupart emprisonnés. Ainsi, Hitler est condamné à cinq ans de prison. C'est à ce moment là qu'il rédige son livre intitulé « Mein Kampf » dans lequel il expose ses théories politiques basées sur le mépris de la démocratie, l'exclusion, l'antisémitisme et la violence.



Exemplaire de *Mein Kampf*, publié à Munich par les éditions du NSDAP en 1936
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Combien de temps Hitler est-il finalement resté en prison ?

.....

.....

Comment s'explique sa libération anticipée ?

.....

.....

.....

.....

À combien d'exemplaires a été vendu cet ouvrage ?

.....

.....

SALLE 2

L'INSTALLATION DU NAZISME EN ALLEMAGNE



Photo extraite du film *M le Maudit* de Fritz Lang, 1931
(DR)

La crise de 1929 vient frapper très durement l'Allemagne. Le chômage est alors considérable puisque l'on compte six millions de chômeurs en 1932, pour une population totale de plus de soixante-cinq millions. Cette crise économique engendre une crise sociale grave, les nazis exploitent alors la misère de ceux que la crise frappe. Ils désignent des boucs émissaires responsables, selon eux, des malheurs de l'Allemagne.



Photo d'un rassemblement nazi sur le thème de l'antisémitisme
(DR)

Qui sont les boucs émissaires désignés par les nazis ?

.....

.....

.....

.....

.....

Comment les nazis considèrent-ils les Juifs ?

Il subsiste encore à ce moment là en Allemagne des forces politiques qui cherchent à s'opposer aux nazis. Ce sont surtout des partis de gauche qui luttent contre la montée du nazisme. Mais cette opposition est divisée et utilise parfois les mêmes méthodes que les nazis.



Affiche électorale du Parti Social Démocrate allemand (SPD) 1932 (DR)

Comment le parti social démocrate représente-t-il les nazis sur cette affiche ?

Qui est le personnage à gauche derrière le nazi ? Pourquoi est-il représenté ainsi ?



Hitler s'incline devant le maréchal Hindenburg le 30 janvier 1933
(DR)

Le 30 janvier 1933, le maréchal Hindenburg, Président de la République allemande, nomme Hitler au poste de Chancelier du Reich. Cette nomination consacre la victoire des nazis dans l'opinion allemande, et surtout, elle donne à Hitler le pouvoir qu'il n'avait pu obtenir par la force en 1923. Les nazis triomphent, le projet hitlérien va pouvoir s'accomplir.



Femmes pleurant d'émotion
(DR)

Quelle est l'attitude de ces femmes face à Hitler ?

.....

.....

Est-ce que toutes les composantes de la population allemande réagissent ainsi ? Donnez des exemples.

.....

.....

.....

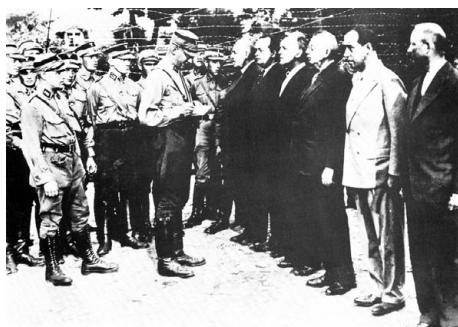
.....

.....

SALLE 3

LA DICTATURE NAZIE

Dès le début du mois de février 1933, la constitution de Weimar est modifiée. L'incendie du Reichstag accélère la mise en place d'un véritable régime totalitaire. Les droits fondamentaux sont abolis. Les opposants sont pourchassés et internés dans des camps devant servir à leur « rééducation ». À partir du 14 juillet 1933, le parti nazi est la seule organisation politique autorisée.



Photographie de détenus politiques au camp d'Orianenburg
(DR)

Retrouvez dans la salle le nom du premier camp de concentration, et sa date d'ouverture.

.....

Combien de camps fonctionnent dès la fin de 1933 ?

.....

Les Allemands sont soumis à une propagande intense. La jeunesse est embrigadée dans l'organisation des « Jeunesses hitlériennes », ce qui renforce encore le contrôle de la population.



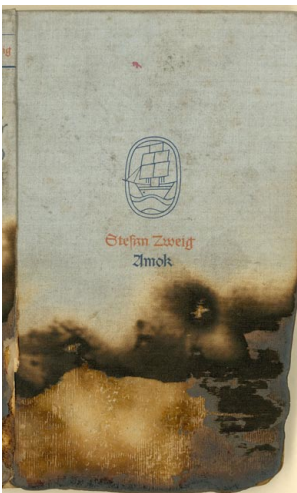
Jeunes embrigadés dans les Jeunesses Hitlériennes ramassant de vieux journaux
Extrait d'un fichier photographique de la Reichspropagandsamtes Saarpfalz
(Service de propagande du Reich de la région de la Sarre)
(DR)

Pourquoi, selon vous, les nazis embrigadent-ils la jeunesse ?



Photographie d'un autodafé organisé par les nazis
le 10 mai 1933 à Berlin Place de l'Opéra
(DR)

L'opinion publique allemande est surveillée, la censure est omniprésente. La culture sert aussi à la propagande nazie. Seul un art officiel est admis, alors qu'une liste de livres interdits est dressée, donnant lieu à l'organisation d'autodafés dans lesquels les Allemands peuvent publiquement montrer leur rejet de la culture « décadente » et leur adhésion aux valeurs nazies.



Livre de Stefan Zweig *Amok* retiré d'un autodafé à Göttingen le 1^{er} mai 1933
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Comment ce livre a-t-il été sauvé des flammes ?

Pourquoi a-t-il été donné au musée ?

.....

.....

.....

.....

La propagande ne laisse rien au hasard et désigne des boucs émissaires, ceux qu'elle appelle les « sous-hommes ». Contre eux la violence nazie se déchaîne dans l'indifférence presque totale d'une population par ailleurs absorbée par ses propres difficultés.



Brochure de propagande antisémite publiée par « L'office principal du bureau de formation des SS », Berlin Éditions Pays du Nord
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qui sont les « sous-hommes » selon les nazis ?

.....

.....

Que signifie selon vous l'expression « sous-hommes » ?

.....

.....

.....

Comment la loi allemande traduit-elle ces principes discriminatoires ?

.....

.....

.....

.....



Carte représentant l'envahissement de la peste brune
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Le totalitarisme hitlérien cherche aussi à s'étendre. Cette volonté expansionniste se traduit par le rattachement ou l'annexion au Reich de régions voire de pays entiers, en contradiction totale avec le Traité de Versailles.

À partir de quand l'Allemagne nazie commence-t-elle à s'étendre ?

.....

.....

Quels pays sont menacés avant le déclenchement de la guerre ?

.....

.....

.....

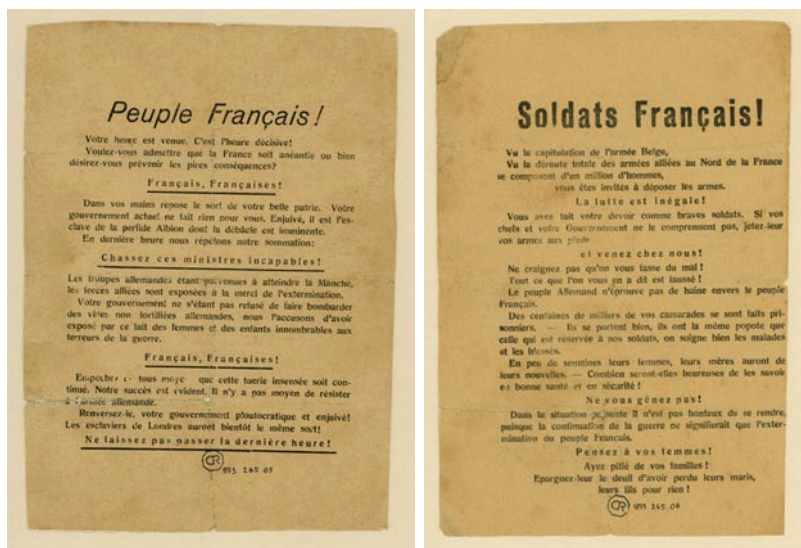
Le premier septembre 1939 Hitler attaque la Pologne. La France, conformément à ses engagements réagit en déclarant la guerre à l'Allemagne. Jusqu'en mai 1940 il ne se passe presque rien sur le front ouest, c'est la « drôle de guerre ».

NAZISME
OCCUPATION ET
COLLABORATION
RÉSISTANCE
DÉPORTATION
LIBÉRATION

SALLE 4

LA DÉFAITE ET L'OCCUPATION

Le 10 mai 1940, Hitler lance l'armée allemande à l'assaut de l'ouest de l'Europe. En six semaines, la France connaît la plus lourde défaite de son histoire. Des millions de Français fuient devant l'avancée allemande, c'est l'exode.



Tract allemand de juin 1940 appelant les soldats français à capituler et la population à se méfier des Anglais et des Juifs
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quand les Allemands sont-ils arrivés en Franche-Comté ?

.....

.....

Ont-ils occupé toute la région ?

.....

.....

.....

Le maréchal Pétain devenu chef du gouvernement demande la fin des combats dès le 17 juin. Le lendemain une autre voix s'élève pour, au contraire, appeler à continuer la lutte ; elle n'est que très peu entendue. Le 24 juin l'armistice est signé dans le wagon même où il avait été signé le 11 novembre 1918.



Pétain au micro
(DR)

Qui appelle à continuer le combat ? Où se trouve-t-il à ce moment-là ?

.....

Que dit l'article 2 des conventions d'armistice ?

.....

.....

.....



Première affiche de propagande allemande sur les murs de France en 1940
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Les Allemands s'installent alors sur la grande moitié nord du territoire français. La zone sud, dite « libre », restant sous l'autorité directe du gouvernement du maréchal Pétain. Les troupes allemandes essaient de donner une image positive à l'opinion française. Mais derrière cette façade il y a la dure réalité de l'occupation définie par les conditions d'armistice. Pour beaucoup la ligne de démarcation devient la première difficulté à surmonter. C'est le cas notamment pour ceux qui ont fui l'avance allemande et souhaitent rentrer chez eux. Les autorisations allemandes, les *Ausweis*, ne sont pas faciles à obtenir. Des passeurs clandestins permettent à ceux qui n'ont pas de papiers de franchir cette ligne, mais les risques encourus sont énormes.



Pancarte apposée sur la ligne de démarcation à Pont de Parcey (Jura)
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

En combien de zones différentes, la France est-elle découpée ? Dans quelle zone se trouve la Franche-Comté ? Qu'est-ce que la zone interdite ?

.....

.....

.....

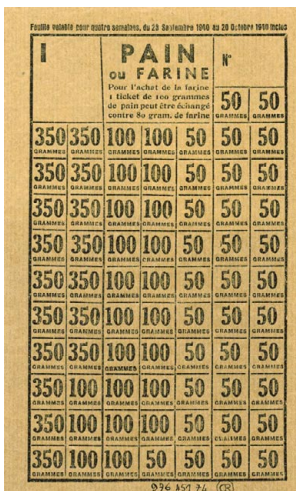
.....

Quelle est la situation de l'Alsace et de la Moselle ?

.....

.....

La France doit supporter les frais d'occupation et fournir à l'Allemagne la majeure partie de sa production agricole et industrielle. Pour les Français cela signifie le rationnement et les privations. Les Français ont faim.



Tickets de rationnement
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quelle est la ration de pain pour la catégorie J dans le département de la Seine ?

.....

.....

Qu'est-ce qui est rationné en plus de la nourriture ?

.....

.....

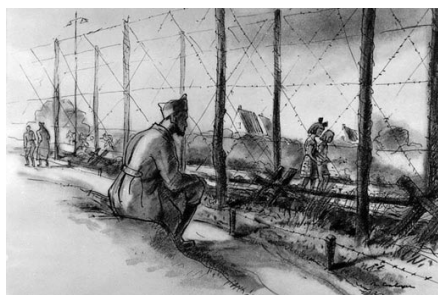
À quoi sert un gazogène ?

.....

.....

.....

La défaite de la France a permis à l'Allemagne de capturer de nombreux prisonniers de guerre. Plus d'un million huit cent mille soldats français sont prisonniers des Allemands. Les conventions d'armistice prévoient qu'ils restent prisonniers jusqu'à la fin de la guerre, environ un million six cents mille d'entre eux partent alors en captivité en Allemagne. Les officiers sont internés dans des camps qui leur sont réservés, les Oflag. Alors que les hommes de troupes sont envoyés dans les Stalags d'où ils repartent très vite pour travailler dans des Kommandos.



Dessin de P. Galoyer, prisonnier à l'Oflag X B (camp pour les officiers)
à Nienburg Am Weser
(DR)

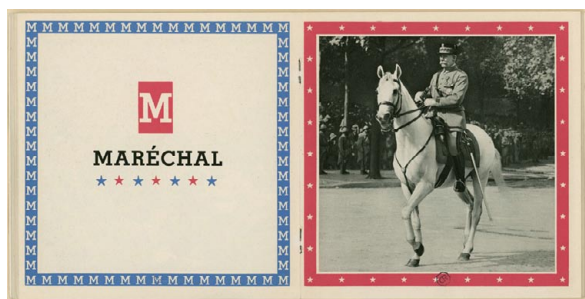
Comment les prisonniers de guerre peuvent-ils communiquer avec leur famille ?

.....

.....

.....

Pendant ce temps en France le maréchal Pétain qui juge la République responsable des malheurs du pays, instaure un nouveau régime : c'est « l'État Français ». Ce régime s'appuie, notamment, sur un très fort culte de la personnalité du Maréchal qui en est l'incarnation.



Abécédaire édité en 1943 par le bureau de documentation du chef de l'État.
Chaque lettre est accompagnée d'une photo et d'une maxime concernant le maréchal.
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Que dit la loi constitutionnelle du 10 juillet 1940 ?

.....

.....

.....

.....

Quelles sont les valeurs qui servent de base à l'État Français ? Que remplacent-elles ?

.....

.....

.....

.....

.....

Par quels moyens s'exprime le culte de la personnalité voué au maréchal Pétain ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SALLE 5

LA COLLABORATION

Très vite, le maréchal Pétain choisit de collaborer avec les vainqueurs. Le 24 octobre 1940, il rencontre Hitler à Montoire. Pour le régime de Vichy, la collaboration devait permettre à la France d'être mieux considérée par les Allemands. La réalité est toute autre.



Une de *La République de l'Est* du 20 avril 1942
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Avec le retour de Pierre Laval à la tête du gouvernement la collaboration va encore plus loin. Il est l'interlocuteur privilégié des occupants. Il instaure ce que l'on appelle la collaboration d'État.

Que déclare Laval dans le journal du 24 juin 1942 ?

Par quels arguments justifie-t-il cette opinion ?

La collaboration d'État prend plusieurs formes, notamment dans le domaine économique. En réalité, cette politique soumet la France au pillage au profit de l'Allemagne qui prélève l'essentiel des productions françaises pour satisfaire les besoins de sa population et de son armée. Mais cela ne suffit pas, et très vite les Allemands réclament de la main d'œuvre pour remplacer dans les usines les soldats partis au front. Dans un premier temps la Relève est instaurée.



Affiche pour la relève reprenant des extraits du discours de P. Laval à Compiègne le 11 août 1942
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Comment fonctionne le système de la Relève ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Ordre de départ pour le STO émis par la Feldkommandantur de Besançon en février 1943
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce que le STO ? Que remplace-t-il ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

La collaboration d'État n'est pas qu'économique, elle est aussi politique. Le gouvernement de Vichy veut transformer la société française sur une base nationaliste et pratique donc l'exclusion, sans réelle demande de l'occupant. Comme les nazis, il désigne des boucs émissaires qu'il estime responsables des malheurs de la France.



Modèle d'étoile jaune dont le port est obligatoire pour les Juifs après les décrets de Vichy en octobre 1940
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quelle loi est promulguée le 3 octobre 1940 ? Que met-elle en place ?

.....

.....

.....

.....



Fer destiné à marquer le mobilier saisi aux Juifs
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

À quoi sert cet instrument ?

.....

.....

Que deviennent les biens confisqués ?

.....

.....

Qu'est-ce qu'une rafle ?

.....

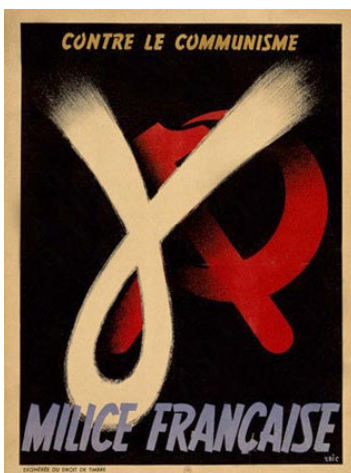
.....

Que deviennent les gens ainsi arrêtés ?

.....

.....

En janvier 1943, Vichy crée la Milice pour renforcer la lutte contre la Résistance. Pour cela, la Milice collabore activement avec la police politique nazie, la « Gestapo », dont elle partage les convictions politiques et raciales ainsi que les méthodes.

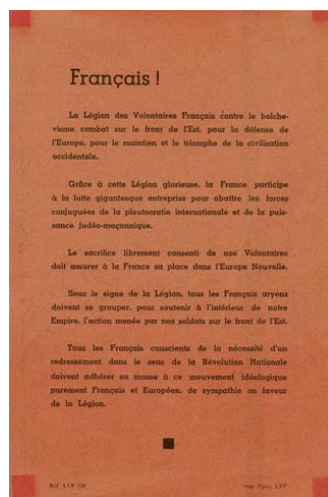


Affiche de propagande anti-communiste éditée par la Milice Française
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce que la Milice ? Qui la compose ?

Quelles méthodes utilise-t-elle ?

Il y a aussi en France des partisans d'une collaboration encore plus forte avec l'Allemagne. Ils vont même jusqu'à s'engager pour combattre avec l'armée allemande sur le front de l'est.



Tract de la Légion des volontaires Français contre le bolchévisme
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce que la LVF ?

Quelle est la motivation idéologique de ces combattants ?

.....

.....

Certains Français, par choix politique et par conviction idéologique, veulent se rapprocher de l'Allemagne nazie. On les appelle les collaborationnistes. Très souvent ils sont installés à Paris, c'est à dire à proximité des autorités allemandes d'occupation.



Affiche éditée en 1941 à Paris
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qui est accusé dans cette affiche ? De quoi sont-ils accusés ?

.....

.....

.....

À quelle idéologie cela ressemble-t-il ?

.....

Citez les principales organisations collaborationnistes.

.....

.....

NAZISME
OCCUPATION ET
COLLABORATION
RÉSISTANCE
DÉPORTATION
LIBÉRATION

SALLE 6

LA RÉSISTANCE EXTÉRIEURE

Dès le lendemain de la demande d'armistice par le maréchal Pétain, le général De Gaulle a appelé les Français à la résistance, au micro de la radio anglaise.



Appel à la résistance contre l'ennemi adressé à tous les Français, apposé sur les murs de Londres en août 1940
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quel argument principal utilise le général de Gaulle dans son appel pour justifier la résistance ?

Quelle est alors l'attitude de la Grande-Bretagne ?

L'appel de De Gaulle parvient quand même à certains. De France ou d'ailleurs les ralliements commencent à arriver. Dès le 26 août 1940, Félix Eboué, gouverneur du Tchad, rallie la France Libre, et avec lui toute sa province. Mais les terres d'empire ne suivent pas toutes cet exemple. Les ralliements sont parfois difficiles et occasionnent aussi des épisodes douloureux.



Tract anti-alliés distribué après les événements de Dakar et Mers-El-Kébir (DR)

Que se passe-t-il à Dakar et à Mers el-Kébir ?

.....

.....

.....

C'est dans l'empire colonial que la lutte reprend, menée par des hommes qui ont fait le choix de suivre le général De Gaulle et de rester libres. Du Tchad à Bir Hakeim, en passant par la Syrie, ces maigres troupes françaises s'illustrent, menées par des chefs inconnus jusque-là.



Premier numéro du Bulletin officiel de la France Libre © Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Qu'appelle-t-on les Français libres ?

.....

.....

Qu'est-ce que le serment de Koufra ?

.....

.....

.....

.....

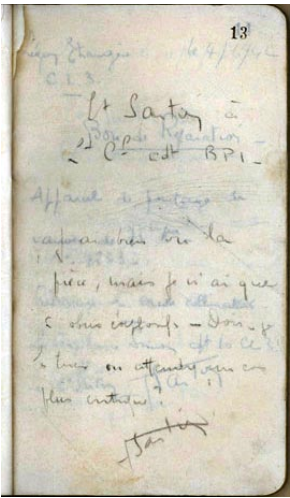
Comment se passe le ralliement de la Syrie à la France Libre ?

.....

.....

.....

.....



Page du carnet de notes du Lieutenant Jean Pierre Sartin,
officier à la 13^e brigade de la Légion Étrangère des Forces Françaises Libres
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qui se bat à Bir Hakeim ?

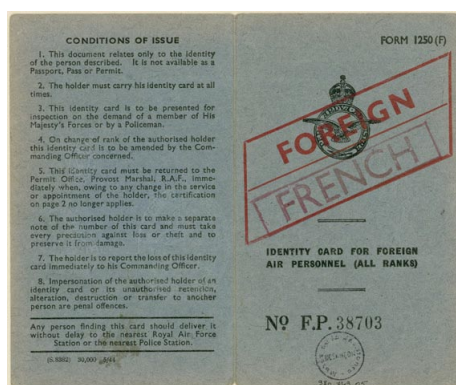
.....

.....

.....

Pourquoi le général De Gaulle félicite-t-il le général Koenig?

Les Forces Françaises Libres se battent aussi sur mer et dans les airs aux côtés des alliés américains, anglais puis soviétiques.



Carte d'identité militaire anglaise de Henri Mathey, engagé dans les Forces Aériennes Française Libres
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Qui est Henri Mathey ? Où et comment combat-il ?

La résistance extérieure se bat sur tous les fronts. Aux combattants des FFL s'ajoutent ceux qui donnent au combat une forme plus politique. La radio anglaise, la BBC, leur permet de diffuser des messages et des informations en direction de la population française pour l'inciter à les soutenir ou à les rejoindre.

La résistance veut aussi préparer l'avenir. Pour cela, le général De Gaulle souhaite réaliser l'union de tous les Français qui, à l'intérieur ou à l'extérieur, refusent l'occupation et la collaboration.



Journal publié à Alger
 © Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce que le CFLN ? Pourquoi est-il ainsi composé ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SALLE 7

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

LES DÉBUTS

Très vite, quelques Français réagissent spontanément à la présence allemande, et les actes de résistance isolés, souvent plus symboliques qu'efficaces, se multiplient. Un des premiers réflexes est de cacher des armes au cas où...



Fusil modèle MAS 36, utilisé par l'armée d'armistice mais aussi par l'armée d'Afrique et la résistance
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Pourquoi cacher des armes ?

.....

.....

.....

Citez un autre acte de résistance spontanée évoqué ici.

.....

.....

.....

.....



Fausse carte d'identité du passeur Fernand Valnet au nom de Pierre Simon
 © Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Le découpage de la France en deux zones donne aussi l'occasion à certains d'exprimer leur refus de la défaite et de la déportation en permettant à ceux qui en ont besoin de franchir clandestinement la ligne de démarcation, malgré les risques qu'un tel acte fait courir.

Quel est le sort de Paul Koepfler ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

La résistance c'est aussi la diffusion d'idées et d'informations pour éveiller la conscience de ceux qui hésitent ou qui attendent. La presse clandestine devient très vite, dans un premier temps, la principale forme de cette résistance intérieure, et ce malgré de faibles moyens techniques et financiers. Cette presse est aussi un des instruments de la structuration de la Résistance car elle représente la voix des mouvements qui se mettent en place progressivement.



Imprimerie d'enfant ayant servi à la presse clandestine
 © Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Citez quelques titres de journaux clandestins ? Qu'expriment-ils ?

.....

.....

.....

.....

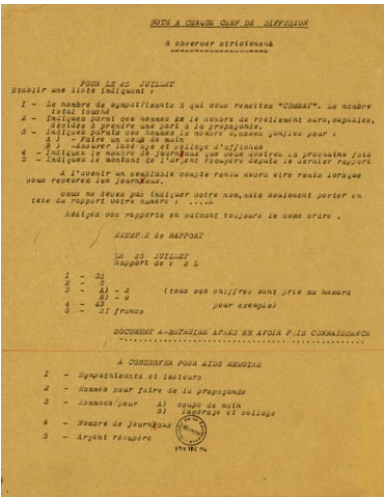
Quels sont les principaux mouvements qui forment la résistance intérieure ?

.....

.....

.....

.....



Note de la direction départementale du Jura du mouvement Combat
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quels sont les trois stades de l'action qui permettent aux mouvements de grandir ?

.....

.....

.....

.....

.....

Les mouvements se livrent aussi à une résistance armée en effectuant des attentats contre des soldats allemands ou des collaborateurs. Les FTP (Francs Tireurs et Partisans), organisés par le Parti communiste, sont parmi les résistants ceux qui ont le plus rapidement décidé de passer à l'action directe. Partout en France la répression est terrible.



Carte d'identité de Marcel Reddet, né le 17 mars 1926 et fusillé à la Citadelle de Besançon le 26 septembre 1943
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quel âge a Marcel Reddet lorsqu'il écrit cette lettre ?

.....

Qu'est-ce que le groupe Guy Mocquet ? Pourquoi porte-t-il ce nom ?

.....

.....

.....

.....

.....

L'engagement croissant de l'État Français dans la collaboration de même que l'évolution du conflit font progresser la situation de la résistance française. Ainsi l'instauration du STO provoque chez les jeunes le refus d'aller travailler en Allemagne, ce qui les oblige à devenir des réfractaires donc des clandestins, même s'ils ne deviennent pas majoritairement des combattants. Parallèlement, les premiers succès alliés donnent à la propagande de la Résistance une plus grande crédibilité.



Liste du mouvement Combat pour l'hébergement des réfractaires
au STO dans la région de Lons-le-Saunier
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qui accepte de cacher des réfractaires ?

.....

.....

.....

Que peut-on en déduire sur l'attitude de la population face à la résistance ?

.....

.....

.....

.....

Qui informe la population des défaites allemandes ? Par quels moyens ?

.....

.....

.....

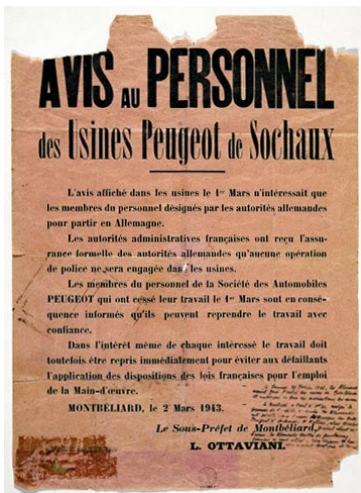
.....

SALLE 8

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

L'ORGANISATION

La résistance intérieure s'organise pour rassembler toutes les forces qui refusent la situation. Dans toutes les composantes de la société française des volontés se dressent contre l'occupant et le régime de Vichy. Ainsi, le Préfet d'Eure-et-Loir, Jean Moulin qui met sa vie en péril pour ne pas déshonorer l'armée française. Révoqué par Vichy, il rallie Londres et, revient en France comme représentant du général De Gaulle. Il y a aussi les anonymes, hommes et femmes de tout âge et de toute condition sociale, qui choisissent le camp de la résistance. Leur engagement est motivé par de multiples raisons. Cela peut être une volonté politique, humaniste, religieuse, ou tout simplement patriotique.



Avis au personnel des usines Peugeot de Sochaux signé du Sous-Préfet de Montbéliard, concernant la réquisition de main d'œuvre par les Allemands
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

À quel acte de résistance cette affiche fait-elle allusion ? Qu'est-ce qui en a été la cause ?

.....

.....

.....

.....

.....

Les Allemands étant surtout présents dans les villes, la résistance est, dans les premiers temps, plutôt urbaine. Mais les campagnes jouent un rôle non négligeable lorsqu'il s'agit de protéger quelqu'un en le cachant.



Page d'un album photographique d'enfants recueillis par le réseau d'entraide juif de l'OSE
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Pourquoi ces enfants doivent-ils être cachés ?

.....

.....

.....

.....

Selon vous pourquoi la campagne est-elle un bon lieu de refuge ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La résistance intérieure a aussi dans ses rangs de nombreux étrangers. Ils voient en la France la « Patrie des Droits de l'Homme » et sont prêts à la défendre, même au péril de leur vie.



Affiche rouge issue de la brochure de propagande *L'armée du crime*
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qui sont ces étrangers qui ont fait le choix de la résistance ?

.....

.....

.....

.....

Combien de nationalités sont représentées sur cette affiche ?

.....

.....

Mais tous les Français n'ont pas fait le choix de la résistance et certains affichent clairement leur opinion collaboratrice et leur soutien au régime du maréchal Pétain. La résistance lutte aussi contre ces personnages et leur influence.



Lettre envoyée par le curé de la paroisse de Chappois (Jura)
aux Mouvements Unis de Résistance (MUR)
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce qui est reproché à ce curé ?

.....

.....

.....

.....

Un des principaux moyens d'action de la résistance consiste à contrer la propagande des nazis et de Vichy. C'est pour cela que la presse clandestine se développe. Elle diffuse aussi les idées de la Résistance qui vont être de plus en plus entendues dans l'opinion.



Article paru dans le journal clandestin *Défense de la France* du 30 septembre 1943
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

SALLE 9

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

LA LUTTE

La lutte de la résistance contre l'occupant et ses collaborateurs se fait sous de multiples formes. L'action armée en est une. Dans un premier temps elle se résume à des attentats contre des matériels ou contre des personnes. Cette forme de lutte s'intensifie à partir de l'automne 1943 et se généralise au moment du débarquement en Normandie.



Clé à tire-fonds utilisée par les résistants pour déboulonner les rails
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce qu'un maquis ? Citez en quelques-uns.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La répression est des plus dures contre ceux que les Allemands désignent comme des « terroristes ». La « Gestapo » utilise systématiquement la torture pour arracher des renseignements à ceux qu'elle capture. Certains préfèrent le suicide pour ne pas compromettre leurs camarades.



Morceau du foulard d'Étienne Dusart, chef du groupe FTP-cheminots de Dole, arrêté le 13 mai 1944 et torturé, il se pend avec son foulard pour ne pas parler
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qui sont Étienne Dusart, Henri Bourlier, et Joseph Barthelet ?

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce que le SOE ? Pour qui travaille-t-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel est le rôle des FTP et des FFI? Quelle est la différence entre ces deux organisations?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les résistants vivent dans la clandestinité. La fabrication de faux papiers est primordiale pour la sécurité et l'efficacité de leurs actions. Mais il faut aussi changer l'identité de ceux que la Résistance doit cacher : prisonniers évadés, juifs traqués, aviateurs alliés ou résistants en fuite. Des résistants deviennent de véritables faussaires pour fabriquer ces faux papiers qui doivent être indécélables.



Cachets destinés à la fabrication de faux papiers provenant de l'atelier clandestin de Jean Stetten-Bernard, membre de Témoignage Chrétien dans l'Ain
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Selon vous quelles sont les difficultés pour fabriquer des faux papiers « vraisemblables »?

.....

.....

.....

.....

.....

La clandestinité passe aussi par une profession qui sert de « couverture » pour les activités de résistance. Parfois cette couverture doit permettre d'approcher les Allemands afin d'obtenir des renseignements. Le renseignement est une composante essentielle de l'action des résistants, car utile pour les résistants eux-mêmes mais aussi pour les Alliés préparant des opérations militaires à venir.



Carte de visite de Jean-Marie Bressand en tant que directeur du Soldatenkino, en réalité membre du réseau de renseignement Casino
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quelle profession sert de couverture à Jean-Marie Bressand ? Quelle est sa fonction en tant que résistant ?

.....

.....

Pour contrer la propagande des Allemands et de Vichy, la presse clandestine informe l'opinion sur les actes de la résistance. De même elle diffuse les nouvelles du front qui deviennent, à partir de 1943 et la chute de Stalingrad, plutôt favorables. C'est par cette propagande que la Résistance accélère le retournement d'une part croissante de l'opinion française en sa faveur.



Article paru dans le journal clandestin *Combat* du 11 novembre 1943
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Où s'est passé l'événement décrit dans le journal *Combat* ?

.....

Quelle valeur représente cette action ?

.....

.....

.....

.....

Qui peut en prendre connaissance grâce à cette publication ?

.....

.....

.....



Une du journal clandestin *Franc-Tireur* du 6 juin 1944
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quelle est la différence entre la « une » de *La République de l'Est* et celle de *Franc-Tireur* ?

.....

.....

.....

.....

SALLE 10 LA RÉSISTANCE

EN FRANCHE-COMTÉ

En matière de résistance la région présente une certaine spécificité pour plusieurs raisons. Avant tout, elle est une zone d'intenses passages clandestins car elle est frontalière avec la Suisse, située dans la zone interdite et coupée au sud par la ligne de démarcation.

NOM	CODE	MESSAGE
BONNET	66-1000-1000-01	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-02	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-03	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-04	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-05	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-06	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-07	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-08	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-09	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-10	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-11	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-12	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-13	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-14	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-15	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-16	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-17	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-18	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-19	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-20	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-21	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-22	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-23	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-24	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-25	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-26	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-27	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-28	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-29	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-30	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-31	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-32	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-33	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-34	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-35	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-36	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-37	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-38	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-39	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-40	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-41	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-42	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-43	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-44	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-45	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-46	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-47	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-48	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-49	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-50	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-51	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-52	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-53	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-54	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-55	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-56	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-57	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-58	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-59	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-60	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-61	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-62	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-63	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-64	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-65	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-66	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-67	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-68	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-69	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-70	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-71	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-72	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-73	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-74	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-75	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-76	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-77	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-78	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-79	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-80	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-81	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-82	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-83	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-84	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-85	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-86	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-87	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-88	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-89	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-90	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-91	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-92	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-93	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-94	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-95	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-96	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-97	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-98	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-99	STO. Doubs-Suisse
BONNET	66-1000-1000-100	STO. Doubs-Suisse

Liste des terrains de parachutage du Doubs avec leurs noms de code et messages correspondants aux opérations
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quel est le moyen essentiel pour se procurer des armes et du matériel ?

La géographie régionale favorise aussi les activités de la Résistance qui trouve dans les campagnes et les forêts comtoises les refuges dont elle a besoin. Avec la mise en place du STO, la résistance doit gérer les nombreux réfractaires qu'elle aide à se cacher, mais tous ne deviennent pas des combattants. C'est avec les maquis que les campagnes prennent un rôle croissant dans la résistance. Pour exister un maquis repose sur l'environnement dans lequel il se trouve et les complicités qu'il suscite dans la population.



Monsieur et Madame Broux, agriculteurs à Fontainebrux (Jura) ont beaucoup servi le maquis
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

[illegible]

INDICATIONS A DONNER AUX HOMMES

QUI VEULENT PRENDRE LE MAQUIS

1° — Les hommes viennent au maquis pour se battre; ils y vivront mal, d'une façon précaire, avec un ravitaillement difficile; ils seront séparés de leur famille d'une manière oblique, jusqu'à la fin des hostilités; les sanctions seront prises contre ceux qui contreviendraient à ces règles; on ne leur assure pas une existence confortable, on s'efforcera seulement de leur famille, mais aucun engagement ne peut être pris de ce sujet; toute correspondance sera interdite.

2° — Effets et objets à emporter: 2 chemises, 2 caleçons, 2 paires de chaussettes de laine, 1 tricot, 1 cache-nez, 1 pull-over, 1 couverture, du laine, 1 paire de chaussures de rechange, des lacets, fil, aiguilles, boutons pe cutoiles, épingles de sûreté, savon, gourde, gamelle, couteau, cuillère, fourchette, queue, longue de poche, couteau, même si possible, éventuellement sac de couchage. Emporter sur soi un costume chaud, un béret, un imperméable, une bonne paire de chaussures cloutées.

3° — Venir avec un étai-cul même faux, mais parfaitement en règle avec carte de travail pour éviter les interrogatoires. Ces dernières sont indispensables pour faciliter l'approvisionnement.

(R) 170.615 (R)

STANCE

Qu'est-ce qui est nécessaire pour rendre la montée au maquis efficace ?

.....

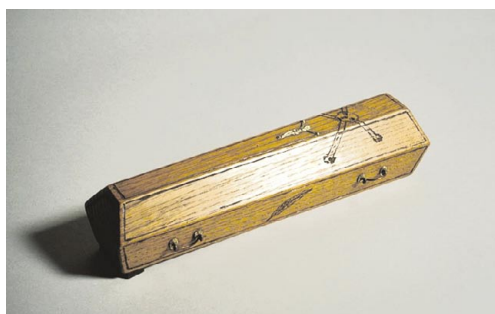
.....

.....

.....

.....

Dès les débuts de son existence, la résistance a dû faire face à la répression. Celle-ci est menée par les autorités d'occupation ainsi que par les agents de Vichy, gendarmes, policiers et GMR, mais surtout les miliciens. Les résistants capturés sont souvent torturés et, s'ils survivent sont envoyés en déportation.



Petit cercueil en bois envoyé aux collaborateurs en guise d'avertissement
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

À qui est destiné un tel objet ?

.....

.....

Que s'est-il passé au Pont de la Pyle le 13 mars 1944 ? Qui est responsable ?

.....

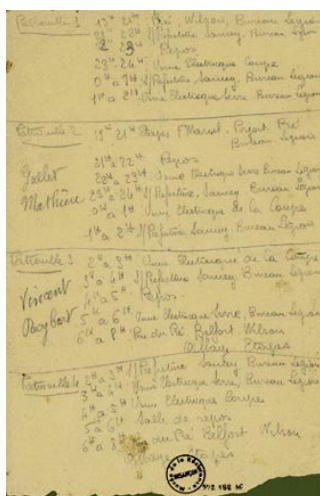
.....

.....

.....

.....

Mais parmi les résistants il y a aussi des fonctionnaires des services de sécurité de l'État Français. Ils utilisent leur fonction pour contrer la répression et permettre, au péril de leur vie, à leurs camarades d'échapper aux arrestations.



Horaires et itinéraires des patrouilles de gendarmerie communiquées par le Commissariat de Saint-Claude (Jura) aux résistants
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Que pense le sous-préfet de Saint-Claude en janvier 1944 ?

.....

.....

.....

.....

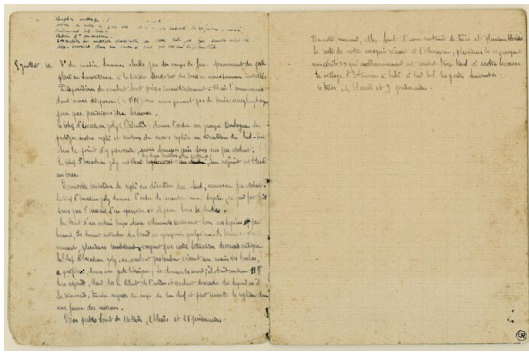
Quelle est l'attitude de la population ?

.....

.....

.....

La mission des maquis est de harceler l'ennemi pour l'affaiblir et, le moment venu, de gêner sa réaction face aux débarquements. Jusqu'à leur retraite vers l'Alsace, les Allemands attaquent les maquis. Parfois ces opérations réussissent mais elles ne parviennent pas à inverser le cours des événements.



Journal de marche du Commandant Joly du maquis d'Écot (Doubs), la journée du 8 juillet est de la main de son adjoint car le commandant a été tué lors de l'attaque
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quel est le bilan pour la Résistance de la journée du 8 juillet 1944 à Écot ?

Quel bilan pour les 19 et 22 août au Lomont ?

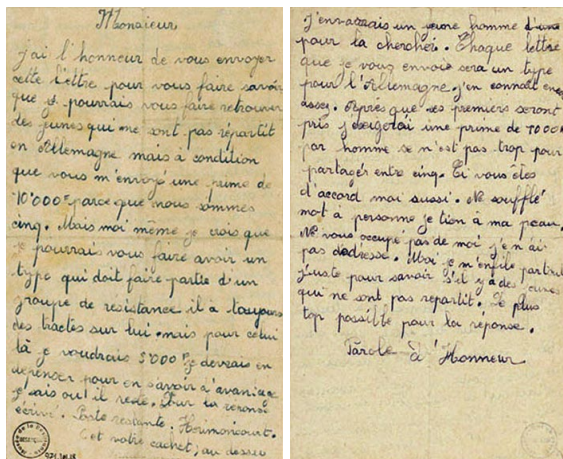
Que s'est-il passé aux Glières et dans le Vercors ?

DÉPORTATION

SALLE 11

LA RÉPRESSION

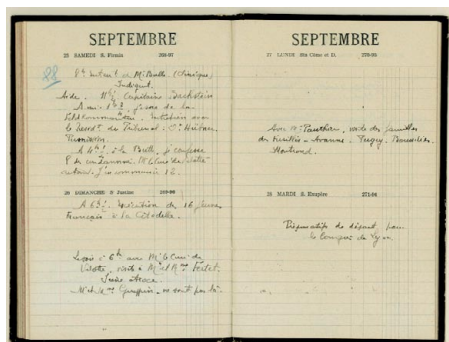
Les autorités allemandes font la chasse aux résistants et aux réfractaires. Elles sont parfois aidées par des Français dont la motivation n'est pas toujours l'argent.



Lettre anonyme interceptée par les postiers de Montbéliard et dénonçant des réfractaires au STO et un résistant
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quelle autre motivation pousse certains à dénoncer ?

Partout en France les arrestations de résistants sont nombreuses, et les prisons se remplissent. La justice militaire allemande est expéditive, et la condamnation à mort est souvent l'issue du procès. Dans les prisons les aumôniers et les visiteurs de la Croix-Rouge se dépensent pour réconforter les condamnés et même parfois transporter du courrier à leur famille.



Agenda tenu par l'abbé Mauvilly, aumônier de la prison de la Butte à Besançon pendant les 4 années d'occupation
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

De quelle prison l'Abbé Mauvilly est-il aumônier ?

.....



Poteau d'exécution portant trace de trous ayant servi entre 1940 et 1944 à la Citadelle de Besançon
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Combien de personnes furent fusillées en Franche-Comté ?

.....

.....

Vous rappelez-vous combien à la Citadelle ?

.....

.....

SALLE 12

LA RÉPRESSION

EN FRANCE

Les Allemands organisent la répression avec l'aide du régime de Pétain désireux de prouver sa volonté de collaborer tout en mettant en œuvre sa politique de Révolution nationale.



Photographie d'Alfred Meissner, chef de la Gestapo de Besançon (DR)

Que prévoit l'accord du 16 avril 1943 pour la police française ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans le cadre de sa politique de Révolution nationale le gouvernement de Vichy organise l'exclusion des étrangers. Ce sont surtout des ressortissants allemands antifascistes et des réfugiés républicains espagnols, beaucoup étaient déjà détenus dans les camps créés par la République comme celui de Gurs. À partir d'octobre 1940 ce sera le tour des étrangers dont le seul tort est d'être juifs.



État cachectique de famine d'un interné allemand à Gurs en juillet 1942
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qui a créé les camps du Vernet et de Pithiviers ?

.....

Quel est le nombre de prisonniers dans les camps de Vichy en 1942 ?

.....

La collaboration de l'État Français à la politique de répression allemande va jusqu'à la désignation d'otages. Ceux-ci sont choisis dans les prisons de Vichy pour être fusillés par les Allemands en représailles à des actes de résistance.



Chateaubriand le 14 octobre 1941, quatres détenus : Roger Sémat, Jean-Pierre Timbaud, Rino Scolari et Guy Môquet (DR)

Qui est responsable de l'exécution de Jean-Pierre Timbaud et Guy Môquet ?

.....

.....

Le trois octobre 1940 le régime de Vichy instaure le premier « statut des juifs », qui exclut les Juifs étrangers de la population française. En 1941 plus de quarante mille hommes, femmes et enfants sont ainsi internés. Tous seront livrés aux Allemands après un séjour plus ou moins long dans un camp en France. Le camp de Drancy devient alors le principal point de départ pour « le grand voyage ».



Une chambre à Drancy / aquarelle de Pierre Masse, avocat juif interné à Drancy, 1941
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Pourquoi le camp de Drancy est-il appelé l'antichambre de la mort ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Combien de personnes ont transité par ce camp ?

.....

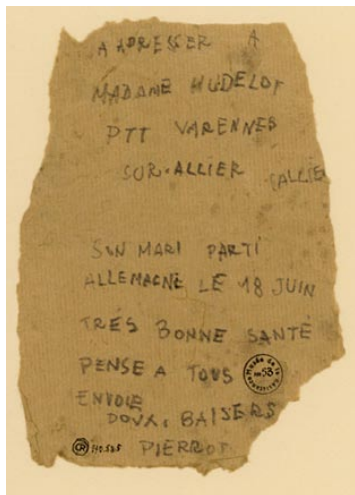
.....

SALLE 13

LA DÉPORTATION

LE GRAND VOYAGE

Les déportés sont embarqués dans des wagons à bestiaux, souvent à plus de cent par wagon. Le voyage dure parfois jusqu'à trois jours, dans des conditions effroyables.



Billet de Pierre Hudelot annonçant son départ en Allemagne, jeté du train le 18 juin 1944
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Les déportés savent-ils où ils vont ?

.....

.....

Les déportés ne partent pas tous vers la même direction. C'est la raison de leur déportation qui détermine cette destination. Pour les résistants elle varie entre plusieurs camps dont celui installé en Moselle annexée à côté de la ville de Schirmeck.



Le camp du Struthof
(DR)

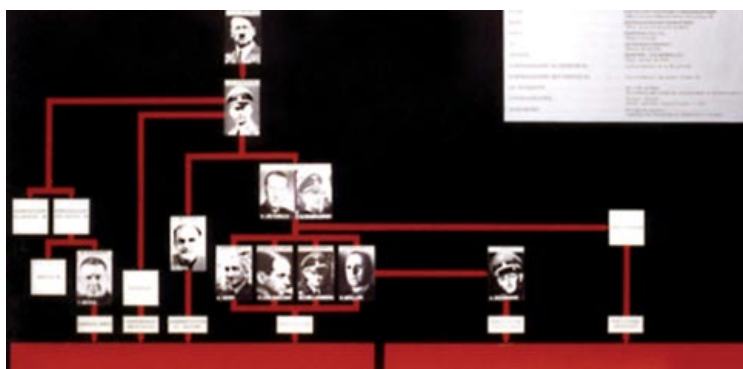
Que veut dire le sigle « NN » ? Pourquoi cette désignation ?

Quant aux Juifs, à partir de la mise en œuvre de la « Solution finale » au début de 1942, ils sont envoyés vers les centres de mise à mort parmi lesquels figure le sinistre camp d'Auschwitz. À l'arrivée du train, la mort a déjà fait son choix parmi les plus faibles, avant que les SS n'opèrent une autre sélection, entre ceux qui vont mourir immédiatement et ceux qui peuvent travailler et mourront plus tard.



Arrivée à Buchenwald le 15 décembre 1943
(DR)

Que veut dire le « Chant des marais » ?



Organigramme de « l'État SS »

© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quel est le rôle des « SS Totenkopf » ?

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce que les « Einsatzgruppen » ?

.....

.....

.....

.....

SALLE 14

LA DÉPORTATION

LA « SOLUTION FINALE »

L'antisémitisme nazi n'est pas un phénomène nouveau en Europe. Il trouve ses racines dès le Moyen-âge. Mais les nazis, en faisant du Juif un sous homme, poussent l'antisémitisme à son paroxysme. C'est ainsi que fin 1941 les nazis mettent au point le principe de la « Solution finale », mise en œuvre d'abord à l'est, puis à l'ouest de l'Europe en 1942.



La Solution finale en Europe
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quelles sont les raisons qu'utilisent les nazis pour justifier les génocides ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dès ses débuts, le régime hitlérien a donc désigné les Juifs comme bouc émissaire. Cela se traduit par de multiples formes de persécutions, et cela prend une forme officielle avec la promulgation des lois de Nuremberg en septembre 1935.



Carte d'identité juive
(DR)

Citez des exemples de persécutions publiques.

.....

.....

.....

.....

Comment se manifeste l'antisémitisme dans la loi ?

.....

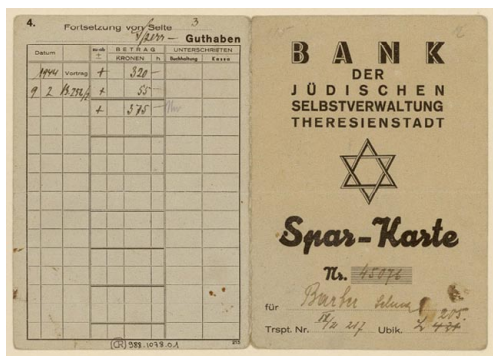
.....

.....

.....

.....

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, avec l'invasion de la Pologne entraîne une aggravation des mesures antisémites. Celles-ci s'étendent aux pays vaincus et occupés. Les persécutions et l'exclusion y sont systématiques. Les premières exterminations ont lieu.



Livret d'épargne du ghetto de Theresienstadt
 © Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce qu'un ghetto ? Comment est-il utilisé pour exterminer la population ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Citez les quatre centres d'extermination créés par les nazis.

.....

.....

.....

.....

L'Europe de l'Ouest, et la France en particulier, n'échappe pas à l'antisémitisme. Les nazis trouvent même dans les pays occupés des collaborateurs qui partagent leur point de vue idéologique sur les Juifs, et qui sont prêts à participer à la mise en pratique de la « Solution finale ».



Étoile jaune avec la mention JUIF portée après les décrets antisémites de Vichy
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Que fait l'État français du maréchal Pétain contre les juifs ?

.....

.....

.....

C'est surtout en Europe de l'Est que les nazis perpétuent le génocide. Auschwitz, au cœur de l'Europe allemande, incarne à lui seul tous les types de camps. Mais les Juifs ne sont pas les seules victimes de la politique raciste des nazis.



Cheveux et toile fabriquée à partir de cheveux récupérés sur les déportés d'Auschwitz-Birkenau
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quel moyen particulier d'extermination est employé à Auschwitz ?

.....

Quelles autres populations sont victimes d'exterminations ?

.....

.....

.....

.....

SALLE 15

LA DÉPORTATION

LE CAMP

Arrivé au camp, tout est fait pour déshumaniser le déporté, y compris la prétendue hygiène que les nazis leur imposent.



Épouillage, épilage avant la douche d'entrée à Neuengamme
Dessin de Lazare Bertrand, en 1944
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

À quoi servent les règles d'hygiène imposées aux déportés?

.....

.....

Les déportés sont enregistrés, numérotés et même tatoués avec ce matricule qui devient leur identité dans l'univers concentrationnaire. Ils sont vêtus de « l'uniforme rayé bleu » et sont distingués par des triangles de couleur différente selon les nationalités et les causes de l'internement.



Exemples de matricules et triangles cousus sur la tenue des déportés
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Relevez différentes significations des sigles.

.....

.....

.....

.....

Selon Jean Mialet, un ancien déporté de Dora, le camp est un monde effarant, un « ersatz » de monde. Dans cet univers, les déportés sont soumis à l'arbitraire et aux sévices des SS et de leurs auxiliaires, les « Kapos ».



Manteau de François Perrot, déporté à Buchenwald
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Qu'est-ce qu'un « Kapo » ?

.....

.....

.....

Pourquoi déshumaniser les déportés ?

.....

.....

.....

Que veut dire Jean Mialet quand il parle d'un « ersatz » de monde ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Tout est calculé pour enlever aux déportés leur force physique et les conduire ainsi à une mort certaine. Le lever a lieu à 4 heures du matin. Les appels durent des heures dans le froid, deux fois par jour. Les rations alimentaires sont réduites au minimum et la qualité de ces aliments est relative. Il y a beaucoup d'ersatz, c'est-à-dire de produits de remplacement. Un tel régime alimentaire provoque la faim et la hantise de la faim qui entraîne parfois des compétitions féroces entre déportés et devient un facteur de démoralisation très actif donc un facteur de mortalité redoutable.



Ration journalière de pain pour un déporté
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Pourquoi les déportés inventent-ils des recettes de cuisine ?

.....

.....

.....

SALLE 16

LA DÉPORTATION

LE TRAVAIL

Les camps ont souvent été construits par des déportés eux-mêmes. En 1942 les SS décident d'accroître la rentabilité du travail dans les camps. Les «kommandos» de travail se multiplient, souvent à l'extérieur des camps. Il y en eut plus de mille au total qui, selon les besoins du moment, étaient affectés aux travaux les plus pénibles tels que les carrières ou les puits. Les journées de travail durent entre 9 et 11 heures selon la saison.



La corvée de vidange. Dora - Hiver 44-45. Dessin de Léon Delarbre
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Qu'est-ce qu'un kommando ?

.....

.....

Relevez des exemples de travaux effectués par les déportés.

.....

.....

.....

À quoi doit servir le travail dans les camps ?

.....

.....

Les déportés parviennent parfois à profiter de ces travaux pour retrouver une certaine dignité humaine. Soit en fabricant des objets usuels avec des matériaux qu'ils ont « organisés », soit en se livrant à des actes de sabotage qui sont alors une forme de résistance contre les nazis.



Étui à cigarettes fabriqué à Ebensee par le Docteur Gilbert-Dreyfus
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Que veut dire selon vous le verbe « organiser » dans le langage des déportés ?

.....

.....

Quels risques prennent-ils alors ?

.....

.....

Le conflit devenant « une guerre totale », les camps participent de plus en plus à l'effort de guerre du Troisième Reich. Cela oblige les nazis à donner la prépondérance à l'aspect économique de l'exploitation des déportés. L'extermination par le travail s'en trouve ralentie pour maintenir la productivité.

Liste des déportés		
N°	Nom	Poste
1	Adolf Hitler	Führer
2	Joseph Goebbels	Ministre de la Propagande
3	Heinrich Himmler	Reichsführer-SS
4	Ernst Kaltenbrunner	Stellvertreter des Reichsführers-SS
5	Werner Goldberg	Stellvertreter des Reichsführers-SS
6	Arthur Greiser	Landesgruppenführer SS
7	Albert Forster	Landesgruppenführer SS
8	Julius Streicher	Landesgruppenführer SS
9	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
10	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
11	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
12	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
13	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
14	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
15	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
16	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
17	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
18	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
19	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
20	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
21	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
22	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
23	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
24	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
25	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
26	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
27	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
28	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
29	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
30	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
31	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
32	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
33	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
34	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
35	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
36	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
37	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
38	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
39	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
40	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
41	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
42	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
43	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
44	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
45	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
46	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
47	Walter Koch	Landesgruppenführer SS
48	Walter Darré	Landesgruppenführer SS
49	Ulrich Grosse	Landesgruppenführer SS
50	Walter Koch	Landesgruppenführer SS

Listes répartissant le travail entre les postes (construction, nettoyage, usines) et les effectifs au camp de Ravensbrück en mars-avril 1943
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

À quoi servent les usines où travaillent les déportés ?

.....

.....

.....

.....

.....

Trouvez le nom d'une autre entreprise qui utilise cette main d'œuvre.

.....

.....

.....

Quel bénéfice rapporte un déporté à l'organisation des SS ?

.....

.....

.....

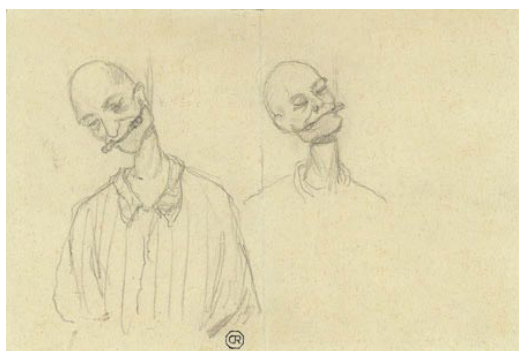
.....

SALLE 17

LA DÉPORTATION

SANCTIONS ET EXPÉRIENCES

La déshumanisation passe aussi par l'application de nombreuses punitions infligées publiquement. L'éventail de celles-ci est très large, la durée de l'appel en est une, la bastonnade et la pendaison aussi...



Les pendus - Dora - 21 mars 1945
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Pourquoi certains déportés sont-ils punis ?

.....

.....

.....

.....

À quoi aboutissent le plus souvent les punitions infligées aux déportés ?

.....

.....

.....

Pour donner un semblant de réalité dans ce monde particulier des camps, les nazis ont mis en place des infirmeries : les « Revier ». Les moyens y sont maigres et les déportés qui y travaillent font ce qu'ils peuvent pour soulager les malades.



Manteau de déporté porté par Gilbert Dreyfus au revier en tant que médecin avec sur la manche son identification en tant que médecin « Artz », lettres blanches sur fond noir
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Pourquoi le « Revier » peut-il être appelé l'antichambre de la mort ?

.....

.....

Des déportés servent aussi pour les expériences des médecins nazis. Ceux-ci les utilisent pour toutes sortes d'études, plus ou moins scientifiques, mais toujours menées de façon cruelle.



Morceau de peau tatouée provenant de Buchenwald
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Mais, malgré toute l'horreur des camps, malgré l'acharnement des nazis, toute humanité n'a pas disparu. Cela se traduit de différentes façons. On soulage par un geste de la plus simple solidarité, en partageant par exemple sa maigre ration avec le plus faible. Certains trouvent la force d'aller jusqu'à commettre de véritables actes de Résistance.



Dessin de Jeanne Lherminier représentant Simone Michel-Lévy : croquis fait au camp sur un fragment de papier d'emballage (DR)

Quelles formes peut prendre la résistance dans les camps ?

Quel est le risque encouru ?



Pochette pour le jeu de 7 familles réalisé par les internées
du Pays de Montbéliard à Gaggenau
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Pourquoi ce jeu de carte a-t-il été fabriqué ?

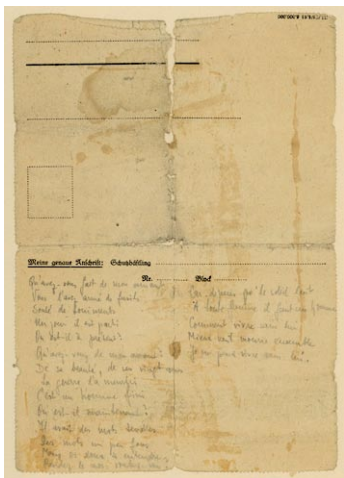
De quelle volonté de la part des déportés est-il un révélateur ?

SALLE 18

LA DÉPORTATION

ÉVACUATION ET LIBÉRATION

Les nazis ne veulent pas que les déportés tombent dans les mains des Alliés de l'Est et de l'Ouest. Au fur et à mesure de leur approche, ils décident de faire évacuer les camps. C'est ce qui donne lieu aux tragiques « marches de la mort » dont les itinéraires sont jalonnés de cadavres. La mortalité est encore plus forte dans cette période. À l'approche des Alliés, les nazis se sont efforcés de détruire les preuves de l'extermination. Ces destructions commencent dès novembre 1944 à Auschwitz.



Journal d'une déportée, Mme Persitz, racontant son évacuation d'Auschwitz à Ravensbrück du 17 au 29 janvier 1945
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Dans quelles conditions se font ces évacuations ?

.....

.....

.....

.....

.....

Finalement les portes s'ouvrent sur l'horreur. Le premier camp libéré est celui de Maidanek, en juillet 1944, par les soldats soviétiques. À Auschwitz il ne reste que les déportés trop faibles pour être évacués quand arrivent les soldats de l'Armée Rouge le 27 janvier 1945.



Deux femmes déportées mangeant au milieu des cadavres
à Bergen-Belsen au moment de la Libération
© Imperial War Museum, cliché Midgley Norman

Qui sont ces femmes ? Que font-elles ?

.....

.....

Que voit-on derrière elles ?

.....

.....

Face à l'ampleur des crimes nazis, les libérateurs ont du mal à comprendre la tragédie qu'ils viennent de découvrir. Il faut attendre les libérations faites par les Britanniques et les Américains pour que la réalité de la barbarie nazie soit vraiment comprise à l'Ouest. Mike Lewis, un des cameramen anglais qui filmèrent le camp de Bergen-Belsen se demande « Qu'est-ce que l'on peut dire à des gens qui ont vécu l'enfer ? ».



Bergen-Belsen : ensevelissement des cadavres par les gardiennes SS
à la libération
(DR)

Que font ces femmes ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

Mais la très grande majorité des déportés ne rentrera pas. De France ce sont cent soixante deux mille personnes qui furent déportées pour raison raciale ou politique. Parmi eux, soixante seize mille étaient juifs, dont seulement deux mille deux cents cinquante et un sont rentrés.



Robe confectionnée pour la fille de Louis Brulé avec empiècement blanc, brodé à croix de Lorraine, volant bleu et rouge, dans l'attente du retour du père déporté
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quelle est l'histoire de cette robe ?

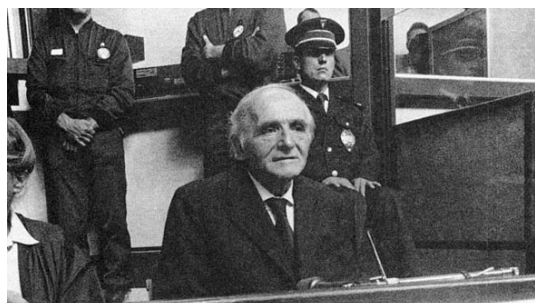
.....

.....

.....

.....

L'horreur de la déportation pose la question de la responsabilité. Les Alliés sont décidés à juger les crimes nazis. Mais il faut créer une nouvelle notion de droit international car une telle ampleur n'a jamais été atteinte : le crime contre l'Humanité.



Barbie, à l'ouverture de son procès le 11 mai 1987
(DR)

Quand a lieu le procès de Nuremberg ?

.....

.....

Quand a lieu le procès de Klaus Barbie ?

.....

.....

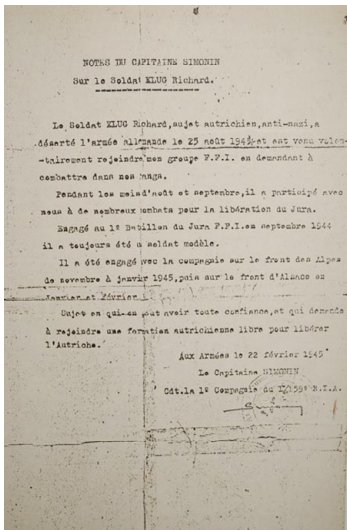
.....



SALLE 19

LA RÉSISTANCE EN EUROPE

Partout dans l'Europe occupée une résistance a existé contre les nazis, y compris en Allemagne. Cette résistance prend plusieurs formes, de l'opposition politique à l'action armée. Elle est aussi, comme en France, souvent payée par le prix du sang.



Note du capitaine Simonin sur un soldat autrichien déserteur de l'armée allemande
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Comment ce soldat autrichien a-t-il fait acte de résistance ?

.....

.....

.....

.....

Quelles difficultés supplémentaires doit surmonter la résistance en Autriche ?

.....

.....

.....

.....

C'est en Allemagne que la résistance semble la plus improbable. Comme ailleurs elle est le fait d'une infime minorité mais elle a réussi à exister et à agir.



Christophe Probst et Sophie Scholl
(DR)

Que sont « La Rose blanche » et « L'Orchestre rouge » ?

.....

.....

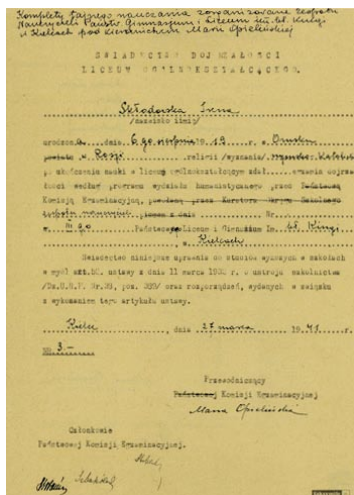
.....

Que s'est-il passé le 20 juillet 1944 ?

.....

.....

Résister c'est aussi s'opposer à la négation des droits fondamentaux d'une nation que les nazis considèrent comme n'ayant pas le droit d'exister. Pour cela des actions armées ne suffisent pas, il faut une résistance « idéologique ».



Pages d'un livre de lecture de l'enseignement clandestin polonais
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Contre quoi la Résistance polonaise lutte-t-elle par ces livres ?

.....

.....

.....

.....

Mais les opinions publiques ne sont pas toujours favorables à la résistance, et ce pas seulement en Allemagne. Elles peuvent être divisées, voire défavorables et compliquer encore plus la tâche des résistants.



Carte de la Résistance en Europe
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quel rôle la population peut-elle jouer par rapport à la Résistance ?

.....

.....

.....

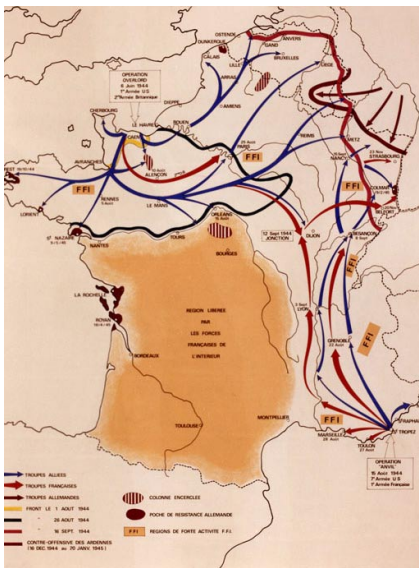
.....

NAZISME
OCCUPATION ET
COLLABORATION
RÉSISTANCE
DÉPORTATION
LIBÉRATION

SALLE 20

LA LIBÉRATION

Le 6 juin 1944 le débarquement allié en Normandie annonce l'heure de la libération de la France. Le 15 août, c'est au tour de la Première Armée française de débarquer sur les côtes de Provence aux côtés de la Septième Armée américaine. Le 22, les premiers éléments de la 2^e DB du général Leclerc entrent à Paris qui s'est insurgé depuis le 19. Partout en France, la Résistance est passée à l'offensive pour soutenir l'action des Alliés, libérant même certaines régions.



Carte réalisée d'après Henri Michel, *La seconde guerre mondiale*
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

Quand furent libérées les villes de Strasbourg et Colmar ?

.....

Quelle partie du territoire fut libérée par les FFI ?

.....

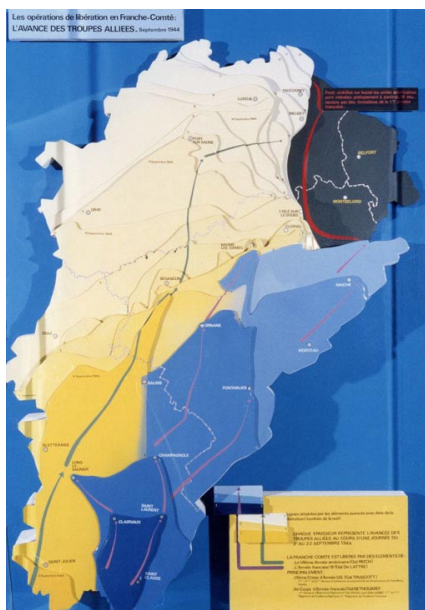
.....

Que constitue la Franche-Comté dans le retrait des troupes allemandes ?

.....

.....

En Franche-Comté, la libération s'est faite en deux temps. L'avance des troupes débarquées en Provence fut si rapide qu'elles durent s'arrêter près de deux mois au nord de la région avant de pouvoir reprendre l'offensive.



Les Opérations de libération en Franche-Comté :
l'avance des troupes alliées, Septembre 1944
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Quelles sont les troupes qui ont libéré la Franche-Comté ?

.....

.....

La libération c'est aussi le moment de régler les comptes. La Résistance s'est donc organisée pour faire fonctionner le pays et éviter au maximum l'installation d'un désordre politique. Partout des comités départementaux de libération ont été mis en place sitôt les Allemands partis. La tâche de ces comités n'est pas simple et leur responsabilité énorme, notamment en ce qui concerne l'épuration.



Carte de membre du Comité départemental
de libération du Doubs de Jean Minjoz
© Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

Que signifie l'expression « requérir l'assistance de la force publique » ?

.....

.....

.....

À qui la Résistance va-t-elle demander des comptes selon le chant des FTP ?

.....

.....

La Résistance souhaite aussi préparer l'avenir du pays. Elle porte un certain nombre de valeurs dont elle veut faire les bases de la France de l'après-guerre.



Affiche *Le soldat de la révolution : ici commence le pays de la liberté*, signée L.J.S. - Belfort : *Imagerie de la 1^{ère} armée française*, 1944
© Musée de la résistance et de la déportation. Besançon

De qui le résistant se veut-il l'héritier ?

.....

Quelles sont les valeurs symboliques de la Révolution Française ?

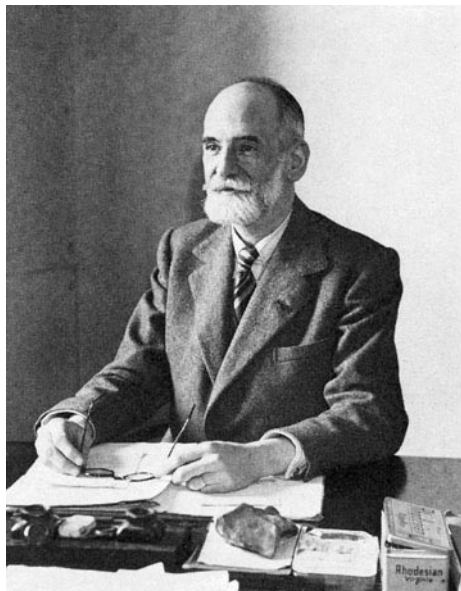
.....

.....

.....

.....

« Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre ». Cette devise du musée illustre la volonté des rescapés des camps et des résistants de tout mettre en œuvre pour qu'une telle horreur ne se reproduise plus. Les responsables encore en vie ont été jugés, parfois même longtemps après. Et en 1948 a été proclamée la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.



Professeur René Cassin à son bureau
(DR)

Qui est René Cassin ?

.....

.....

.....

.....

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
LA CITADELLE — 25000 BESANÇON
Musée municipal « Musée de France »

HORAIRES D'OUVERTURE

de novembre à mars de 10h00 à 17h00 — fermé le mardi
d'avril à juin et de septembre à octobre de 9h00 à 18h00
en juillet et août de 9h00 à 19h00

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES

Tél. : 03 81 87 83 36 / fax : 03 81 87 83 34
Site : www.citadelle.com

AUTRES RENSEIGNEMENTS

Tél. : 03 81 87 83 12 / Fax : 03 81 87 83 13
Email : musee.resistance@besancon.com
Site : www.besancon.fr

SERVICE ÉDUCATIF

Un professeur d'histoire-géographie, détaché par l'Action culturelle académique, assure le lien avec les enseignants, propose des outils pédagogiques de découverte du musée, des publications valorisant les archives et intervient dans le cadre de la préparation du Concours national de la résistance et de la déportation.

Contact : le jeudi de 8h30 à 17h00 en période scolaire
Tél. : 03 81 87 83 12
Email : service-educatif.resistance@besancon.fr

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation est constitué d'une bibliothèque de 20 000 références dont 9500 ouvrages et d'une banque audiovisuelle sur les thèmes liés au musée : nazisme, occupation, résistance et déportation, histoire européenne (1930-1950)...

La plupart des documents sont consultables sur place et disponibles au prêt. Le catalogue de la bibliothèque est accessible sur le site www.besancon.fr dans rubrique «Les petits plus» sur la page d'accueil.

Consultation uniquement sur rendez-vous

Contact : tél. : 03 81 87 83 15
Email : documentation.resistance@besancon.fr

PARTENAIRES

Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté
Centre National du Livre
Amis du musée de la résistance et de la déportation

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

LA CITADELLE — 25000 BESANÇON

TÉL. : 03 81 87 83 12

musee.resistance@besancon.fr



Musée de la résistance
et de la déportation
de Besançon